

Demandez...

 **Le P'tit**
STAINOIS

Le magazine de la ville d'Etain

N°3
JANVIER
2022

**Il est temps de
rallumer
notre ÉTOILE !**

**MEILLEURS
VOEUX À TOUS !**

ÉDITO

Le court, le moyen & le long terme

Nous espérons tous sortir de cette parenthèse angoissante liée à la Covid. Malheureusement, la 5^e vague de l'épidémie et le variant omicron ont quelque peu douché nos espoirs.

Pour autant, il ne faut pas perdre espoir. C'est dans ces périodes troubles qu'il faut savoir se projeter dans un avenir meilleur.

C'est en tous cas dans cette direction que travaille l'équipe municipale avec les grands projets d'ores et déjà engagés et les différentes études en cours.

Grâce au dispositif « Petites Villes de Demain », nous allons pouvoir vous proposer une vision globale du développement de notre cité et planifier les investissements nécessaires à court, moyen et long terme. Ces investissements devront bien évidemment prendre en compte les changements climatiques à l'œuvre dont nous pouvons déjà tous ressentir les effets.

Dans cette même logique, il est important que la ville puisse encourager ses habitants à intégrer dans leur quotidien cet impératif de transition écologique. C'est pourquoi nous souhaitons développer des outils incitatifs permettant de faciliter les initiatives individuelles visant la réduction de dépense énergétique, le recours aux énergies renouvelables... Cette piste est à l'étude.

Etre plus respectueux de l'environnement, c'est être plus respectueux de notre environnement, c'est-à-dire de notre territoire, notre ville, nos quartiers, nos rues et nos voisins. A nous de remettre du lien dans tout ce que nous faisons, de réfléchir collectif, d'éviter le nombrilisme. Nous n'en serons que plus forts face aux tempêtes, quelles qu'elles soient !

Être résilient, c'est ce qui fera notre force...

Bonne et heureuse année à toutes et à tous.

Prenez soin de vous et de vos proches.

Le Maire, Rémy ANDRIN

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Rémy ANDRIN. Mise en forme : Les 80 degrés.
Rédaction : Les 80 degrés, Hélène-Anne VANNEROT, Céline COPPEY. Crédits photos : Céline COPPEY, Armée de Terre, Shutterstock. Imprimé par NOVAPRINT à 1 600 ex. NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE.



Sommaire

Le P'tit STAINOIS / N° 3

4 • 3^{ème} RHC

5 • À l'honneur

6 & 7 • Un programme pour accélérer la revitalisation d'Étain

8 • L'étang d'Amel

9 • Actualité

10 • Service d'accueil & d'état civil

11 • Citoyenneté

12 & 13 • Patrimoine

14 • Expressions politiques

15 • Vie associative

16 • Portrait Christine Scherrmann

MAIRIE D'ÉTAIN

Place J-Baptiste Rouillon • BP 32 - 55400 ÉTAIN

Tél : 03 29 87 10 35 • Fax : 03 29 87 17 02

mairie@ville-etain.fr

Accueil du public : du LUNDI au JEUDI de 10h à 12h et de 14h à 17h

VENDREDI de 10h à 12h et de 14h à 16h

SAMEDI de 10h à 12h

NUMÉROS UTILES

Gendarmerie

3, rue Justin Paul 55400 ÉTAIN

..... ☎ 17 (gratuit)

Sapeurs Pompiers

26, Avenue De Gaulle 55400 ÉTAIN

..... ☎ 18 (gratuit)

Hôpital Saint Nicolas

2, rue Anthouard 55100 VERDUN

..... ☎ 03 29 83 84 85

La Poste

3, rue Pasteur 55400 ÉTAIN

..... ☎ 36 31

Contrat gaz ou électricité

..... ☎ 0 969 324 324

Raccordement Gaz naturel GrDF

..... ☎ 0 969 363 534

Urgences Gaz naturel GrDF

..... ☎ 0 800 473 333

Syndicat Intercommunal des Eaux de Piennes

8, rue du Point du Jour 54490 PIENNES

..... ☎ 03 82 21 00 98

Caisse Primaire d'Assurance Maladie

24, rue d'Anthouard 55100 VERDUN

..... ☎ 01 84 90 36 46

Caisse d'Allocations Familiales

11, rue Polval 55000 BAR LE DUC

..... ☎ 0 810 255 510

PÔLE EMPLOI

rue Robert Cotte 55100 VERDUN

..... ☎ 39 49

Fourrière de l'Etang Bleu

Avenue de l'Etang Bleu 55840 THIERVILLE

..... ☎ 03 29 84 21 54

En 2021 ...

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Roger BEAUDOIN

Muguette COUTURIER née BERTHELON

Christian BOURGADEL

Victor CARTURAN

Sophie CHAFFOTTE

Dgina COLLENNE KIND

Jacqueline SCHNELL née CUCINI

Gilberte DAVILLÉ

Jacqueline DONET née DESCLES

Gérard EVEN

Michel FOUCHAUX

Jean FUSTER

Jean GOBERT

Simonne VANDEN BOGAERDE
née HENNEQUIN

Liliane KOCH née HEYSER

Jannine GODAIL née HOCQUET

Danièle COTTI née LORMANT

Robert LOUIS

Éliane MARTIN née MARTIN

Luigi MINELLI

Marie-Louise JUIGNET née PARMENTIER

Raymonde MACKIEWICZ née PASCAL

Anne BATTIN née PIQUARD

Odette MARCHAL née PRUNAU

MarieJOFFIN née RAMBOURG

Wadek TIMON

Denise CAO née TIRLICIEN

Geneviève FALQUE née VINCENT

Henriette WURTZ

ILS SE SONT MARIÉS

Sabrina DUBUS & Frédéric CHAPE

Patricia KIEFFER & Christian DECOMBE

Isabelle MISSERONI & Emmanuel BOLOGNINI

NAISSANCES

Bienvenue à :

Owen SAADI CAILLARD

Evan D'HONNEUR

Bastien GIANDRANDI CUGNET

Eugénie BEAUPUY

Naylane DIFOU

Giuliana DUPIC

Alyce CHARTON BONTEMPS

Raven LOUABED

Nino KOELLSCH





Étienne MANTOUX, un héros de la 2^{nde} Guerre Mondiale

Depuis 2011, la base d'Étain-Rouvres porte le nom d'Étienne MANTOUX. Qui était cet homme ? Quels faits d'armes héroïques a-t-il accomplis ?

Né le 5 février 1913 à Paris, Étienne MANTOUX intègre l'armée de l'Air en 1934 après des études de droit, sciences politiques et économiques. Mobilisé en 1938 et 1939, il est affecté à proximité de la frontière allemande au moment où la France entre en guerre. Assurant le commandement d'une mitrailleuse anti-aérienne sous le feu ennemi, il reçoit une lettre de félicitations en 1940. Démobilisé en août de la même année, il prépare un doctorat en droit qu'il obtient avec la mention « très bien ». En avril 1943, il rejoint la Grande-Bretagne et sert comme aiguilleur du ciel. En 1944, sous le commandement du général KOENIG, il obtient de servir au front après maintes demandes et rejoint la 25^{ème} section d'observation d'artillerie de la 2^{ème} division blindée du général LECLERC. Le 24 août 1944, il effectue son fait d'arme le plus glorieux : il décolle, porteur du fameux message du général LECLERC s'adressant aux FFI de Paris : « Tenez bon, nous arrivons ». Sous un feu nourri, Étienne MANTOUX largue ces papiers sur la préfecture de police. Et le lendemain, il entre dans la Capitale avec une des colonnes de la 2^{ème} DB et reçoit pour mission, dans l'après-midi, de porter l'un des neuf ordres de reddition, signés du général Von Choltitz, aux troupes allemandes des Tuileries.

Durant ses 3 années au front, 140 missions de guerre effectuées !

Le vaillant soldat perdra la vie tragiquement 1 an plus tard en mission de reconnaissance, sur une route enneigée de montagne... Cité quatre fois à l'ordre de l'armée, décoré de l'American Air Medal et de la Croix de Guerre avec palme, il est fait chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume.

Depuis 2011, sur proposition du colonel Pierre MEYER, ancien chef de corps du 3^{ème} RHC, la base d'Étain-Rouvres est aujourd'hui fière de porter le nom de ce héros !



Un Noël en OPEX

C'est un Noël avec leur famille régimentaire qui se dessine pour 56 militaires du 3^e régiment d'hélicoptères de combat en opération extérieure (OPEX) dans plusieurs pays d'Afrique.

Pour qu'ils puissent passer cette période festive de la meilleure des façons, des colis pleins de douceurs leurs seront livrés. Des terrines, du confit, du pain d'épice... Mais pas seulement, des cartes

et des dessins venus de personnes extérieures au régiment viendront mettre du baume au cœur aux militaires. Plusieurs activités pour les familles des militaires en OPEX sont également prévues au régiment pour les soutenir durant cette période d'absence.

Interview de

Téotom Porchon

champion du monde 2021 de Tétradécathlon. 17 ans.
Double médaillé Champion de France

Expliquez-nous ce que représente le Tétradécathlon ?

C'est une toute nouvelle discipline en France. Son origine est Finlandaise et cela fait 40 ans que ça existe. En France, c'est la 2^{ème} participation aux Championnats du Monde. Elle compte 14 épreuves en 2 jours. Les 14 épreuves se découpent en neuf courses différentes, un saut en longueur, un en hauteur, des lancers de poids, javelot et disque.

L'idée vient d'un groupe l'Ultra-Combinés Athlétiques France, qui, pendant le confinement, se demandait comment continuer à faire du sport en extérieur en combinant différentes épreuves...

Comment se prépare-t-on à toutes ces épreuves en plus de sa vie d'étudiant ?

Les compétitions se sont déroulées les 21 et 22 août 2021. Je me suis entraîné à raison de 2 fois par semaine avec 10 kms de course à pied, ainsi que 2 séances par semaine de préparation physique générale. L'objectif étant de préparer le corps pour être le plus optimal possible (sprint, courses longue distance, cross).

Comment décide-t-on de se lancer ce genre de défi ?

Vous êtes très jeune.

J'étais le plus jeune participant. Il y avait tout âge. C'est grâce à Olivier CARPANIN, vice-champion de France en 2020 d'Icosathlon (20 épreuves au lieu de 14), qualifié pour le championnat du monde, qui a le même entraîneur que moi, Vincent PETER du SAV Verdun. J'ai trouvé le projet complètement fou et mon entraîneur m'a proposé d'y participer, vu que les activités sportives étaient à l'arrêt et qu'il y avait un manque de compétition. C'était une opportunité.

Depuis quel âge pratiquez-vous du sport ?

J'ai participé, lorsque j'étais en classe de CM2, au cross du collège. Et j'ai eu un déclic. Mes parents m'ont inscrit au SAV Verdun pour faire de l'athlétisme.



FÉLICITATIONS
AU CHAMPION DU MONDE 2021 !

D'où vient votre motivation ?

Et comment voyez-vous votre futur professionnel ?

Je suis un passionné du sport, de tous les sports. J'ai pratiqué le basket, le volley, le ping-pong, la boxe, l'athlétisme... Et c'est tout naturellement que je me suis dirigé dans des études sportives pour ma 1^{ère} année de licence Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives.

Je suis également entraîneur les samedis après-midi pour les Poussins au SAV Verdun que je supervise avec Claire, qui est l'enseignante et qui me montre les ficelles du métier.

Plus tard, je souhaite me tourner vers du management sportif. Je pratique dans le cadre de mes études entre 15 et 20 heures de sport par semaine.

Quelle est la prochaine étape ?

C'est une expérience à revivre et je compte bien la revivre l'année prochaine avec le Championnat de France. J'ai de nouveaux objectifs avec ma première année de licence mais je vais essayer de garder un bon niveau.

Quelle est votre mode de vie ? Vous imposez-vous des choses ?

Je ne m'impose pas de contraintes. Je vis ma vie, je me donne à fond dans mon sport. Je reste un simple étudiant comme tant d'autres. J'ai un groupe d'amis fidèles depuis de nombreuses années, qui ont des domaines de prédilection différents, une vision des choses différente, et c'est ce que j'aime.

Qui avez-vous envie de remercier dans le cadre de cette performance sportive ?

Mon entraîneur Vincent PETER qui m'a bien coaché, qui a tout géré de A à Z, Bruno Trognon, l'ancien Président du SAV Athlétisme, juge fédéral, et également les membres du Club SAV qui, même s'ils n'étaient pas sur place, m'ont envoyé leurs encouragements via les réseaux sociaux durant ces épreuves, ma famille ainsi que mon groupe d'amis fidèles.

par Céline Coppey



« Petites villes de demain »

Un programme pour ACCÉLÉRER LA REVITALISATION D'ÉTAIN

Étain compte parmi les lauréates du programme « Petites villes de demain ». Ce programme doit permettre de rendre la commune plus attrayante pour les particuliers et les entreprises. Déjà engagée dans une dynamique pour améliorer les conditions de vie de ses habitants, elle entend profiter des moyens octroyés par ce programme pour concrétiser ses projets de territoire et réaffirmer son rôle de centre-bourg.

De quoi s'agit-il ?

Petites Villes de Demain est un programme destiné aux agglomérations de moins de 20 000 habitants qui exercent des fonctions de centralité, mais présentent des signes de fragilité, comme Étain. Il a pour objectif d'aider les communes en donnant aux maires des moyens et des outils pour mener à bien des projets de revitalisation personnalisés et pérennes adaptés à leur ville pour la durée de leur mandat. Ce programme « cousu-main » doit renforcer le rôle structurant d'Étain et son maillage avec les territoires alentour pour valoriser notre cadre de vie en traitant des enjeux actuels tels que la mobilité, l'habitat, l'économie, la culture, le tourisme, la transition écologique et numérique.

Ainsi, en fonction des partenariats déjà établis avec le Conseil Départemental de la Meuse et la région Grand Est, la ville d'Étain peut bénéficier du soutien de l'État pour, notamment :

- accélérer la transformation ou la rénovation de son parc immobilier,

- maintenir et développer les commerces et les services,
- encourager les pratiques écologiques,
- valoriser le patrimoine et les habitants.

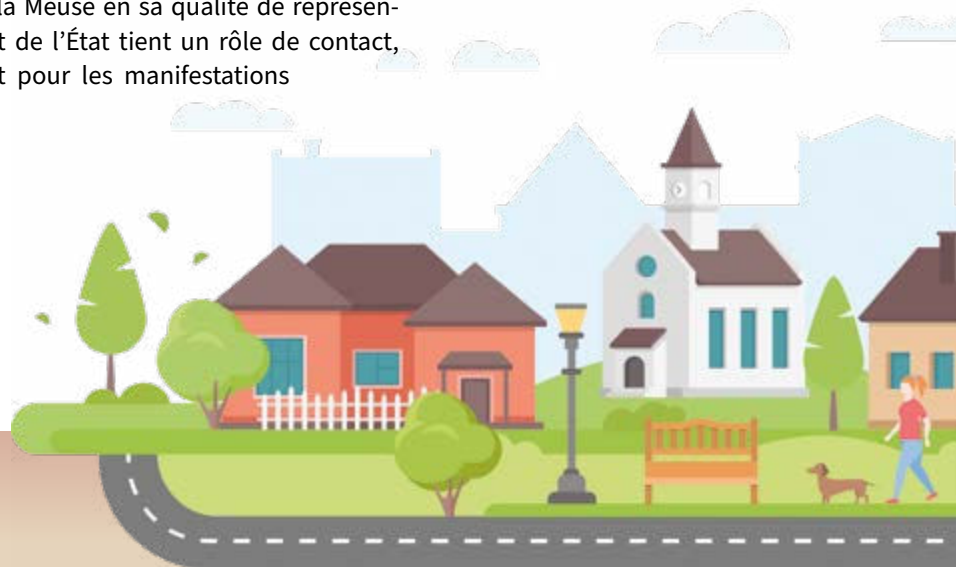
Comment ça marche ce programme ?

Piloté au niveau national par l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires (ANCT), le programme est relayé au plan local par le Conseil Départemental de la Meuse et la région Grand Est. Le Préfet de la Meuse en sa qualité de représentant de l'État tient un rôle de contact, tant pour les manifestations

d'intérêt que pour le suivi opérationnel du projet de territoire.

La mise en œuvre du programme *Petites Villes de Demain* repose sur trois piliers :

- **Le soutien logistique.** La ville d'Étain bénéficie du financement à 75 % par l'ANCT et la Banque des Territoires d'un poste de chef de projet.
- **Le financement.** Les principaux partenaires sont l'État, la Région Grand Est, le Département de la Meuse, la Banque des Territoires, l'ANAH (Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat), le Cerema et l'ADEME (Agence pour la transition écologique).



Par ailleurs, une expertise externe est apportée par une étude menée actuellement par l'Établissement Public Foncier du Grand Est (EPFGE). Ces travaux sont menés en partenariat avec la Communauté de Communes du Pays d'Étain (CCPE) pour venir appuyer la pertinence des projets à venir pour Étain et évaluer les besoins techniques pour les mener à bien.

Étain lauréate du programme *Petites Villes de Demain*



Petites Villes de Demain

Grâce à ce programme s'étalant jusqu'en 2026, Étain va bénéficier de subventions qui lui permettront de mener à bien différents projets. Plusieurs projets stainois entrent dès maintenant dans ce dispositif, que ce soit dans le cadre de l'aménagement du centre-ville, l'amélioration de l'habitat, la revalorisation du territoire ou la réhabilitation des bâtiments publics. Le programme *Petites villes de demain* est un vrai coup de pouce pour accélérer notre désir d'améliorer notre cadre de vie.

Les projets stainois

Étain comme les autres villes retenues occupent un rôle essentiel pour ses habitants. La commune est au cœur de leur existence quotidienne et doit répondre à leurs attentes tant en termes

de services que de cadre de vie. Les épreuves passées au cours de la pandémie ont montré avec encore plus d'acuité la nécessité de mener des actions ambitieuses et individualisées pour valoriser la commune, son territoire et son partenariat intercommunal. Parmi la liste de projets qui seront présentés aux habitants, plusieurs peuvent être conduits dans le dispositif *Petites Villes de Demain*.



Rénovation des bâtiments municipaux :

Le dynamisme de la vie associative est une évidence à Étain. Les associations sont nombreuses et méritent des locaux mieux équipés. Les bâtiments qui accueillent les associations seront rénovés pour améliorer leurs performances énergétiques et dotés d'équipements qui font défaut actuellement. Une étude est lancée en partenariat avec l'intercommunalité.

Réhabilitation des zones publiques



Dans le cadre de la réhabilitation du centre-ville et l'aménagement des zones publiques, la mairie souhaite conduire les requalifications du parc Paul Thiéry et de la place du Bosquet. L'objectif est de les rendre plus attractifs et de pouvoir dans le futur y organiser des événements sportifs.



Rénovation du stade de foot

Les vestiaires seront plus spacieux et répondront au cahier des charges de la Fédération Française de Football. Un revêtement synthétique permettant la bonne infiltration des eaux sera posé sur le terrain.



ABC de la biodiversité

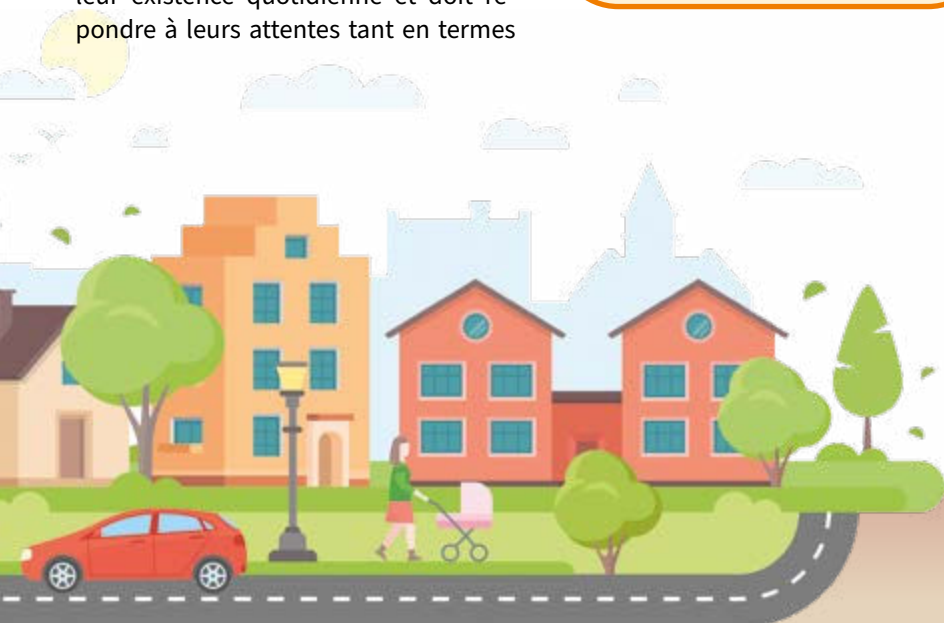


Plus qu'un projet, l'ABC de la biodiversité en cours de réalisation pour dresser un atlas de la faune et la flore locale sert d'outil pour mieux connaître les richesses de notre environnement communal. Grâce à lui, nous pourrions aménager de nouveaux sites et sentiers qui mettront en valeur notre patrimoine naturel. Un plus pour notre cadre de vie.

EN BREF

Un soutien sur mesure

- Financements, réseau, ingénierie
- 1 600 communes lauréates en France
- Une enveloppe globale de 3 000 000 d'euros sur 6 ans pour :
 - La transition écologique
 - Le logement
 - La transition numérique
 - Le commerce de proximité
 - Le tourisme
 - La culture



L'ÉTANG D'AMEL

au cœur de la nature

Haut lieu naturaliste de la Lorraine, l'étang d'Amel fait l'objet de toutes les attentions pour préserver sa faune et sa flore. Pour valoriser et étendre ce cadre protégé, Étain va dresser un ABC de la biodiversité communale qui vise également à aménager des sentiers de promenade mieux balisés et plus attractifs.

Créé par les moines de l'abbaye de Gorze au XIII^e siècle, l'étang d'Amel est devenu un site privilégié pour la nidification, les haltes migratoires et l'hivernage de nombreuses espèces d'oiseaux. Tout au long d'un parcours renseigné de 7,5 km traversant les communes de Senon et Amel-sur-l'Étang, le promeneur profite des panneaux explicatifs et de deux observatoires invitant à regarder les hôtes de ces eaux en toute discrétion et tranquillité. Durant une heure et demie de marche, chacun peut apprécier pleinement cet environnement et s'y ressourcer en toute saison.

L'ABC de la biodiversité : le grand audit de l'environnement stainois

Conscient de la richesse de ce patrimoine naturel, la commune a décidé de réaliser un ABC de la biodiversité communale. Pris en charge par le CPIE de Bonzée, il vient de débuter et se poursuivra durant deux années. Il cible la gestion et l'aménagement pour favoriser la biodiversité du territoire local à un échelon plus vaste. Il doit, entre autres, cartographier la trame bleue (les voies d'eau) et la trame verte (espaces verts) pour les connecter davantage avec les autres sites naturels locaux et l'étang d'Amel en particulier. Des liens permettront des échanges entre les sites pour favoriser le développement des espèces protégées. Des actions sont programmées en collaboration avec les habitants d'Étain et les ressources scolaires par le biais d'ateliers participatifs tout au long de la tenue de cet audit.



Mieux connaître son territoire pour mieux en profiter

L'herbe n'est pas forcément plus verte de l'autre côté de la route et il n'existe pas que le tourisme de guerre en Meuse ! Pour apprécier un cadre de vie, il faut aller à sa rencontre et apprendre à le voir pour mieux l'aimer. Ce grand audit de l'environnement stainois est mené

ÉTANG D'AMEL

Superficie : 146 hectares
Sentier balisé : 7,5 km
Durée : 1h30
Difficulté : facile
+ de 100 espèces d'oiseaux
et d'échassiers à découvrir !
Prévoir bottes par temps
humide.

conjointement avec l'aménagement — ou le réaménagement — des sentiers rejoignant les différentes communes environnantes. Après le remembrement, certains avaient totalement disparu et d'autres se trouvent amputés. Ainsi, un nouveau chemin pédagogique va être ouvert à la promenade le long de l'Orne. Des travaux sont en cours pour créer le parcours et les méandres.

Le développement d'un territoire et d'une petite ville comme Étain passe à la fois par l'amélioration de sa zone urbaine, mais également de son environnement, partie intégrante de sa richesse et de son attractivité. Le cadre naturel est une thématique importante au cœur de l'actualité. Tracer ces chemins créera de nouveaux carnets de découvertes pour découvrir, ou redécouvrir, le paysage stainois, ses couleurs, sa diversité, ses odeurs.

Nouveaux feux tricolores !



Le carrefour à feux tricolores n'était plus conforme à la réglementation. Pour améliorer la sécurité des piétons et des personnes à mobilité réduite ou souffrant d'un handicap visuel, leur remplacement était indispensable. En cas d'accident, la responsabilité de la commune aurait pu être mise en cause. Désormais, les feux tricolores avec diffuseur sonore et les passages protégés sur la chaussée se trouvent à leur place réglementaire. Un sas vélo est également prévu.

COÛT DES TRAVAUX :

- Dépose et pose des feux : 19 985 € HT
- Subvention de l'État au titre de la DETR : 7 994 €
- Reste à charge la commune de 60 % soit 11 991 € HT

Création de trottoirs

Le lotissement des Clairs chênes est équipé de trottoirs flambant neufs. 675 m ont été posés rue de Bouvrant et avenue des Clairs Chênes pour que les piétons marchent en toute sécurité.

Coût : 45 602,25 € HT

Création de trottoirs réalisée par la société COLAS. Maître d'œuvre : CONCEPT VOIRIES.

Rénovation bâtiments communaux

La commune poursuit son programme d'isolation et de réfection des 650 m² de toiture du bâtiment François Verdun

Coût : 104 352,47 € HT

Parc Paul Thiéry (chantier 2022)

Piquetage des nouveaux chemins et élagage des arbres avant le réaménagement et la sécurisation du parc.



Nouveaux commerces, nouvelles adresses

Un nouveau fleuriste s'est installé dans les rues d'Étain. Cette échoppe baptisée « Aux fleurs de Cindy » est située rue de Metz.

À noter également que l'agence immobilière Century 21 a déménagé pour s'implanter également rue de Metz.

Requalification de la place du Bosquet

Les travaux sont en cours rue François Denis. Les bordures des trottoirs, du quai du bus et des places de stationnement sont posées. Les noues pour les eaux pluviales sont réalisées et les toits des garages à démolir sont déposés (désamiantage). La commune profite de l'enfouissement des réseaux pour préparer l'installation de la vidéosurveillance et pour poser un nouvel éclairage public plus respectueux de l'environnement.

Rappel : Le chantier est dangereux et interdit au public.

À l'écoute des habitants

L'équipe municipale organise régulièrement des rencontres avec les habitants dans les différents quartiers d'Étain. L'occasion pour chacun d'échanger sur les aménagements en cours et à venir de la commune, ses évolutions mais aussi les préoccupations de chacun au quotidien. N'hésitez pas à venir à notre rencontre lors des prochaines dates en 2022.



Service d'accueil et d'état civil : il rythme notre vie

HORAIRE D'OUVERTURE :

Du lundi au jeudi de 10 h à 12 h
et de 14 h à 17 h
Vendredi de 10 h à 12 h
et de 14 h à 16 h
Samedi de 10 h à 12 h

Le service de l'État Civil représente le lien obligé entre les habitants et leur mairie. On y vient pour déclarer une naissance, enregistrer un mariage ou déclarer un décès, mais pas seulement. Sans lui, beaucoup d'actions deviennent impossibles au quotidien. Coup de projecteur sur ses fonctions et tous les services qu'il rend chaque jour.

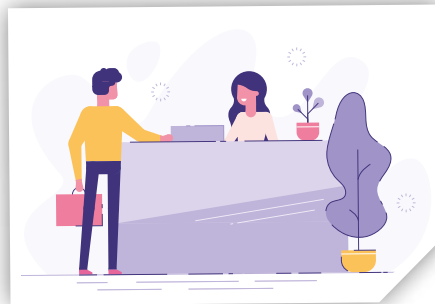


PASSEPORTS ET CARTES D'IDENTITÉ

Le service d'Étain accueille de plus en plus d'usagers résidant dans les départements voisins. Pour faire face à la demande, la commune a ouvert deux permanences hebdomadaires supplémentaires qui réduisent les délais d'attente pour la prise de rendez-vous et améliorent la qualité du service passeports/CNI.

Son fonctionnement

Si les services ouvrent au public à 10 h, les agents sont présents dès 8 h pour traiter les dossiers en cours ou avancer sur le traitement des demandes nécessitant un délai d'intervention plus long. 15 à 20 personnes se présentent en moyenne par jour. Un chiffre qui peut monter rapidement à certaines périodes de l'année ou lors d'événements particuliers. Le service de l'État Civil a pour mission d'assurer l'accueil, l'orientation et le premier renseignement des usagers de la mairie.



- venir chercher des sacs de tri
- réaliser des démarches d'État civil. Le service d'État civil se charge de dresser des actes, qui authentifient la situation d'une personne dans la famille et la société. On y vient pour :
 - un passeport
 - une carte d'identité
 - déclarer une naissance ou un décès
 - déposer un dossier de mariage
 - enregistrer un PACS, un parrainage civil, une reconnaissance en paternité
 - entreprendre un changement de nom
 - acheter une concession funéraire
 - établir un certificat de vie commune
 - mettre à jour le livret de famille

- obtenir un certificat de vie, un certificat de domiciliation
- s'inscrire sur les listes électorales
- attester l'authentification d'une signature
- obtenir une attestation d'accueil
- effectuer le recensement citoyen obligatoire.

Quelques chiffres :

CARTES D'IDENTITÉ ET PASSEPORTS
2021 : 1 238 au 24 novembre contre 1 219 en 2020 et 1 337 en 2019.

La porte d'entrée de la mairie

En plus des demandes d'ordre administratif, les agents en poste à l'accueil traitent des demandes de diverses natures : problèmes de voisinage, accès aux droits, doléances diverses. Un véritable marathon de démarches qui nécessite une belle agilité !

Sur place, vous pouvez :

- demander un entretien au Maire ou à un élu,
- déposer un dossier de carte d'identité ou de passeport,
- faire une demande d'urbanisme (questions précises, dépôt de dossier)
- réserver une salle communale pour une réunion ou un événement privé,



« Le but est d'amener les jeunes jusqu'au bout »

Ouverte en septembre 2019, comment se porte l'école de Jeunes Sapeurs-Pompiers d'Étain depuis sa création ?

A.M, formateur JSP & sapeur-pompier volontaire : L'école se porte bien. Avec un effectif de 20 JSP à la création, à l'heure actuelle, il en reste 10 sur cette première section diplômante d'une durée de 4 ans. Ce qui est prometteur. A l'issue, le diplôme BNJSP permet de s'engager comme sapeur-pompier volontaire avec une année Bonus pour la retraite.

« Être Sapeur-Pompier Volontaire, c'est avoir des Droits mais aussi des Devoirs »



À la moindre alerte, ils sont toujours là pour nous secourir. Louis REATO, Capitaine Sapeur-Pompier Volontaire nous dévoile le quotidien de ces hommes et de ces femmes exceptionnels, à l'engagement sans faille.

À quelle date a été ouvert le Centre de Secours d'Étain ? Sur quel secteur intervenez-vous ?

Louis REATO, Capitaine Sapeur-Pompier Volontaire : le centre a été inauguré le 10 novembre 2001 et pendant ces 20 années, tout a bien changé notamment la formation devenue plus rapide, l'effectif fluctue plus qu'auparavant avec un manque de vocation. Le centre d'Étain compte une trentaine de sapeurs-pompiers volontaires dont 5 agents féminins qui assurent environ 600 interventions annuellement soit 2 départs par jour. Notre secteur s'étale de 10 à 15 kilomètres à la ronde, comptant environ 10 000 administrés, 21 communes et 17 fermes isolées.

Comment sont recrutés les pompiers volontaires ?

L. R. : Il est possible de s'engager à partir de 17 ans et demi pour un contrat de 5 ans reconductible. Le principe est de passer des tests de pré-sélection qu'ils soient sportifs et théoriques, puis la formation se poursuivra jusqu'à l'âge de 18 ans dans différents centres du département dans des mises en situation réelles pour ensuite être opérationnel et participer aux interventions. Cela fait 2 ans qu'une école de Jeunes Sapeur-Pompiers est ouverte comptabilisant une quinzaine d'adolescents qui sont destinés à s'engager au bout de 4 ans afin d'assurer la relève de nos anciens.

Comment est l'organisation au sein du centre d'Étain ?

L. R. : Les interventions sont assurées par une équipe de garde par semaine et par week-end supervisés par un chef de garde. Nous comptons 4 équipes. Il n'y a pas de garde postée à Étain, mais chacun est déclenché par sélecteur et téléphone. Le déclenchement s'effectue informatiquement via un logiciel qui sélectionne les agents à tour de rôle selon leur disponibilité et leurs

compétences. Il ne faut pas oublier qu'être Sapeur-Pompier Volontaire, c'est avoir des Droits mais aussi des Devoirs.

Au sein de votre centre, des pompiers-volontaires sont également agents communaux ?

L. R. : Grâce à la commune d'Étain qui a embauché 4 Sapeurs-Pompiers Volontaires au sein de ses services, nous assurons le secours à la population du canton rapidement, que ce soit pour des chutes ou pour d'autres motifs.

Récemment vous avez proposé le calendrier des pompiers, à quoi servent ces dons ?

L. R. : Les dons récoltés lors de la vente de notre calendrier permettent de payer les cotisations d'assurances pour une protection en dehors des missions opérationnelles, de célébrer la Sainte Barbe – notre Sainte Patronne, de réunir nos familles (épouses et enfants) pour célébrer Noël avec la traditionnelle bûche et les cadeaux, mais également de faire un goûter autour d'une Galette des Rois. Également, nous aidons nos agents victimes d'un drame de la vie.

par Céline Coppey

Qui sont les formateurs ?

A. M. : Ce sont des personnels titulaires du FOR JSP (formateurs) sapeur-pompiers volontaires ou non, au nombre de 6. Il s'agit bien de bénévolat sur le temps personnel. Ils sont au minimum 2 pour assurer les cours : JSP 1 avec 2 formateurs, JSP 2 et 3 avec les autres formateurs, avec le même cursus d'apprentissage.

Qui finance l'école de JSP ?

A. M. : Nous avons des subventions de certaines mairies. La commune d'Étain en fait partie. Le reste, ce sont des sponsors et une cotisation (80 € par an). Tous les effets vestimentaires (tenue JSP) sont prêtés par l'Union Départementale des Sapeurs-Pompiers de la Meuse (UDSP 55).

Comment recrutez-vous les jeunes ?

A. M. : C'est d'abord du bouche à oreille. Nous sommes également présents lors de cérémonies commémoratives et divers événements comme le Téléthon par exemple. Nous sommes disponibles et nous pouvons échanger avec les jeunes et les parents désireux de s'engager.

Quel bilan tirez-vous aujourd'hui après 2 années ?

A. M. : Très bon bilan. Le but est d'amener les jeunes jusqu'au bout, ce sera notre satisfaction.

Interview réalisée par Céline Coppey

LES PETITES MAINS DE L'OMBRE

Pendant plus de 10 ans, les doigts de fée d'Éliane MORLET ont créé et cousu les habits les célèbres poupées Petitcollin. Désormais à la retraite, elle nous dévoile son métier.



Éliane MORLET

Avant d'élaborer les patrons des robes, pantalons, chemisiers et autres manteaux pour ces petits mannequins, Éliane travaillait dans une entreprise d'ameublement comme tapissière. Quand celle-ci a fermé, elle a trouvé ce poste chez Petitcollin. « *Je ne connaissais rien à ce métier. Pour la première fois, je devais patronner et assembler des vêtements pour des poupées. J'ai appris le métier en huit jours, puis ensuite, j'ai dû me débrouiller toute seule* » se souvient-elle.

Préparer 20 tenues par an

Créer une vingtaine de tenues par collection, comme le costume du Petit Chaperon rouge de Marie-Françoise, et

les patronner n'est pas toujours aisé. Cela l'est d'autant moins que l'on coud parfois pour des poupées qui mesurent seulement 9 cm. « *Enfin, assembler une robe pour une poupée de 45 cm est plus simple. Tous les vêtements demandent du doigté et de la précision. Les poches de devant doivent être montées à la même hauteur, un col rond doit parfaitement tomber* » analyse Éliane.

Concevoir des vêtements était un plaisir, mais Éliane reconnaît volontiers qu'elle aimait retrouver l'équipe de Petitcollin pour préparer les poupées en les habillant. Une façon comme une autre de continuer à jouer à la poupée, même lorsqu'on n'a plus l'âge. Si

elle aime les modèles créés par Sylvie NATTERER, toujours vêtus de façon recherchée, malgré leur moue boudeuse, elle montre une préférence pour Marie-Françoise. Elle reste la poupée Petitcollin emblématique des petites filles de sa génération.



Rose-Marie DAVANNE

Grâce à ses doigts experts et une patience d'ange, Rose-Marie « maquille » à l'aide de son pinceau les poupées Petitcollin depuis de nombreuses années. Rencontre avec cette fée du « maquillage » au pinceau.

Qu'est-ce qui vous a conduit à peindre les poupées ?

Rose-Marie DAVANNE : J'ai une grande histoire avec Petitcollin. Mes parents travaillaient à l'usine ; maman faisait des peignes et des brosses à cheveux et papa travaillait sur des machines. Après avoir été employée de maison pendant 15 ans, j'ai été embauchée chez Petitcollin et j'ai d'abord travaillé à l'usine comme peintre au pistolet (cils, sourcils, lèvres des baigneurs et poupées) et ensuite à différents postes (habillage, montage, grattage...) et pendant 28 ans. Actuellement, je travaille à domicile depuis 11 ans.

Petitcollin est la plus ancienne fabrique française de poupées encore en activité en France. Florence LEPEZEL y exerce le métier de couturière pour poupée.

Comment êtes-vous devenue couturière pour poupée ?

Florence LEPEZEL : sur l'incitation d'une amie, j'ai répondu à une annonce passée sur Facebook. Je ne suis pas couturière de métier, mais je sais reproduire. Dans le cadre de mes activités associatives (*NDLR : elle a été présidente de la gym volontaire*), je réalisais tous les vêtements de mes deux filles pour les galas de danse et pour moi-même. Mes filles devenues grandes et mon mari en déplacement, j'ai voulu trouver une occupation chez moi et c'est ainsi que naturellement j'ai intégré l'entreprise.

Comment décririez-vous votre métier ?

F. L. : C'est un vrai travail d'équipe qui demande précision, patience et créativité. Je récupère les habits pré-coupés et je les assemble en m'aidant du prototype et de la poupée à qui ils sont destinés. Toutes les dix pièces, je vérifie que

je respecte bien le patron en enfilant la tenue que j'exécute sur mon petit mannequin cabine. J'essaie de trouver des astuces pour contourner les difficultés, comme coudre des boutons ou faire des plis. Lorsque je retrouve ma machine et l'univers des poupées, j'oublie tous les désagréments d'une journée.

Vous ne souffrez pas de coudre chez vous, sans lien direct avec l'atelier ?

F. L. : Au moment des collections, nous participons à la mise au point des prototypes des ensembles qui sont testés avant d'être confiés aux enfants. Je vais régulièrement aux ateliers pour redonner des pièces ou en chercher. Nous échangeons sur les éventuelles difficultés d'un modèle. Toutes les générations s'y côtoient. C'est sans doute ce qui fait la force et le succès des poupées habillées. Leur dressing est toujours tendance. Lorsque je vais aux ateliers, j'ai toujours le plaisir de traverser le magasin d'usine

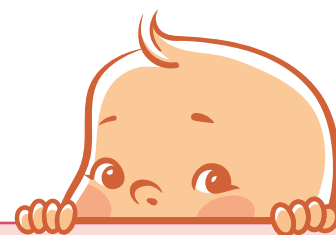


Florence LEPEZEL

où je vois les poupées pour lesquelles je couds, habillées, coiffées, apprêtées.

Avez-vous conscience de travailler pour un fleuron de l'entreprise du jouet français ?

F. L. : J'ai hésité à postuler, car je craignais de ne pas être à la hauteur. Je m'investis dans la vie de la commune et les poupées Petitcollin sont une attractivité pour Étain. La poupée française fait partie de notre patrimoine. J'y participe en confectionnant des habits. Cette société est une chance pour la ville et on a tous envie que cela dure.



On vous décrit comme une fée du décor à la main ?

R. M. D. : J'aime la peinture et je suis une passionnée de ce que je fais. Je travaille sur les bras et les jambes des petits baigneurs de toute taille (ongles des mains et des pieds). Les corps restent à l'usine. Je peins également les yeux de certaines poupées. C'est un travail très long et consciencieux, car il faut faire beaucoup de passes pour que ce soit parfaitement réalisé.

Décrivez-moi les étapes de cette réalisation des yeux ?

R. M. D. : Il faut d'abord faire le fond de l'œil, puis le bleu de l'iris, le noir de la pupille et le point blanc, puis les cils et ensuite les sourcils. C'est petit, c'est du travail de précision et il faut attendre que ça sèche avant de faire la deuxième

passé. Cela représente de nombreuses heures de travail. Je ne pourrai pas vous dire combien, car j'organise ma journée comme je l'entends, mais ça occupe bien.

Une anecdote ?

R. M. D. : Un bon souvenir de chez Petitcollin. Au Noël des enfants des employés de l'usine, on avait un goûter à l'hôtel restaurant de la Sirène avec un chocolat chaud accompagné d'un petit pain au lait, et avant une distribution de jouets et de friandises. On était très heureux et on se sentait très gâtés.

Interview réalisé par Céline COPPEY

Les propos tenus dans cette tribune n'engagent que leurs auteurs.

Chères Stainoises et chers Stainois,

Que s'est-il passé depuis 6 mois sur notre commune ?
Absence de communication et non-réponse à nos questions.

En juin dans ce même bulletin nous posions la question sur le retour des demandes de subventions sur les gros investissements (Requalification de la place du Bosquet, place de l'Harmonie, le stade de foot en pelouse synthétique, les vitraux de l'église) qui détermineront le reste à charge sur le budget communal.

Nous avons réitéré notre demande lors du conseil municipal du 29 septembre, Mr le maire nous a répondu que ces informations nous seront apportées par mail, la directrice générale des services quant à elle nous écrit « Je vous confirme que nous avons pris bonne note de la demande faite lors du CM. Nous communiquerons en temps utile un récapitulatif des subventions pour les principaux investissements engagés par la ville »

Et depuis...

Grace au bulletin « Meuse 55 » du Conseil Départemental nous avons appris que celui ci apportait sa contribution à hauteur de 150 560 € sur 1 212 709 € pour le terrain de foot synthétique.

L'opposition a le droit d'être informée et le maire en a le devoir.

Transport scolaire

Notre intervention au dernier conseil portait sur la suppression du bus pour les collégiens des Clairs Chênes à midi et la possibilité d'étudier les besoins dans d'autres quartiers éloignés, notamment le lotissement du Moulin. Mr le maire propose de soumettre la question au bureau d'étude qui travaille sur la requalification du bourg centre pour la municipalité. Nous attendons sa réponse.

À savoir qu'un avenant avec la Région Grand Est (compétence transport scolaire) est possible à négocier pour les rentrées prochaines sous condition que la ville finance ce service aux familles.

Nous continuerons à porter ces propositions et nous vous en tiendrons informés.

Absence de concertations avec les riverains.

Les travaux place du Bosquet et de l'Harmonie vont bon train. Ceux ci engendrent nécessairement leurs lots de nuisances.

Y-a-t-il eu consultations des riverains ?

Ci contre la photo de l'arrêt de bus devant la porte d'une habitation privée, n'y avait il pas d'autres solutions ?

De nombreuses critiques avaient été émises lors de la réunion publique sur la présentation du projet avant la période COVID, aucune n'a été prise en compte !

Le bois de Tilly

L'abattage des grumes de chêne, par centaines, une première dans les annales d'Étain suscite un mécontentement justifié. Des milliers de feuilles en moins pour éliminer le CO2, une forêt en partie défigurée. Nous appelons la ville, en lien avec l'ONF, à promouvoir une gestion saine et équilibrée de la forêt qui respecte sa biodiversité et qui ne cède pas à l'intérêt économique de la vente de grumes.

Nous vous souhaitons de bonnes fêtes de fin d'année, prenez bien soin de vous !

Marie Leclerc, Adrien Pressini, Anne Bois

« Nouvelle Dynamique pour Étain »

Muriel Fabe, Pascal Humbert « Un nouveau souffle pour Étain »

Daniel Brizion, conseiller municipal indépendant

Ça repart de plus belle

La vie associative stainoise sort de l'après-Covid plus dynamique que jamais, à la grande joie de la commune qui a soutenu de son mieux toutes les associations durant la pandémie.

Aujourd'hui, elles accueillent à nouveau leurs adhérents et certaines proposent un panel élargi d'activités.

Traverser la pandémie ne fut pas simple pour les 50 associations stainoises qui ont agi en fonction des directives préfectorales. Dès que ces dernières se sont assouplies en avril 2020, les clubs sportifs ont aussitôt repris leurs activités en extérieur sur le City stade ou le terrain de foot actuellement en travaux.

Proposer de nouvelles activités

La ville d'Étain a soutenu activement l'association Handisport qui s'est trouvée durant cette période en grande difficulté. Grâce à l'action de l'ANS (Association Nationale Sportive) et de la commune qui lui a accordé une subvention d'urgence, elle a pu préserver les emplois de ses deux salariés. Ayant sorti la tête de l'eau, elle a redémarré sur des bases saines.

De leur côté, plusieurs associations ont profité de cette période pour se remettre en question. Elles se sont renouvelées et proposent des activités qui fonctionnent très bien. La gym volontaire est très fréquentée et fédère plus de 150 licenciés. Incontestablement après ces mois confinés, tout le monde veut s'aérer et se dépenser en renouant avec le lien social.

Retour à la compétition

Cette envie se mesure aussi dans les résultats sportifs enregistrés par les associations de handball, tir et football. « Notre équipe 1 a fait un bon début de saison malgré un ralentissement en raison des travaux réalisés sur le stade. En effet, l'équipe ne peut ni s'entraîner ni jouer ses matchs à domicile » observe Olivier GHIZU, l'entraîneur de l'équipe de foot dont l'objectif cette année reste le maintien en R2. Du côté du hand, le coach des -16 ans élite féminine affiche beaucoup d'espoir : « les filles réalisent un super début de saison en catégorie élite ! C'est vraiment une équipe à suivre, avec beaucoup de potentiel tant sur le plan collectif que sur le plan individuel de chaque joueuse ».

Cet engouement pour l'extérieur explique sans doute le redémarrage plus lent du club des amis Stainois, réunissant les amateurs de jeux de société et du Groupement artistique de la Woëvre.

Fin septembre, l'exposition organisée était très visitée, mais le club aimerait compter plus de jeunes talents artistiques. Pour cela elle initie un partenariat avec le collège en instaurant la gratuité de l'adhésion pour les jeunes.

Dynamiser le réseau associatif

Les associations caritatives, notamment La Croix Rouge, cherchent également de nouveaux bénévoles pour réceptionner les denrées en provenance de la banque alimentaire mais aussi pour les ranger. Cela n'a pas empêché la journée du Téléthon soutenue par la mairie et le moto club Stainois d'être une réussite. Porté par le Centre Social, Octobre Rose a également fait preuve d'un bel élan de solidarité grâce au partenariat noué avec Handisport et la participation de la Gym Volontaire. Enfin, l'association Targa réalise un travail remarquable pour la protection des chats.

En novembre dernier, la commune (avec la CCPE) a participé aux assises des associations ayant pour thèmes « Bénévolat / Mutualisation / Communication ». Ses tables rondes ont permis d'écouter chaque acteur avec l'ambition de savoir comment aider au mieux un réseau social riche et dynamique qui est un atout précieux en termes d'attractivité pour une commune.



Christine SCHERRMANN : *au nom de la solidarité !*

Le 13 octobre dernier à la salle La halle, Christine SCHERRMANN était entourée de Dany BOON et de toute l'équipe de son dernier film « 8, RUE DE L'HUMANITÉ ». L'acteur tenait à la remercier pour son engagement durant la crise sanitaire. Comme 4 autres personnes, il l'avait choisie pour mettre en lumière ces gens de l'ombre qui ont beaucoup donné de leur personne durant cette période.

Christine SCHERRMANN est une personnalité bien connue à Étain pour son engagement associatif. Face au COVID, elle s'est donnée sans compter au profit des autres. Pourtant, l'ancienne présidente du centre social de la ville se défend de tout acte de gloire. « *Je n'ai été qu'un maillon. Les couturières qui se sont mobilisées pour fabriquer des surblouses sont aussi méritantes que moi* » se défend-elle. Tout a commencé le premier dimanche du confinement. Avec Évelyne FAUQUENOT, directrice du centre social de Stenay, elles entendent l'appel du département. Il manque des surblouses et on cherche des bras. Christine prend alors le volant et va sillonner les routes jusqu'à la fin de cette période pour récupérer des draps et des coupons de tissu afin de les confier aux couturières qui vont les transformer.

L'appel de l'entraide

« *Ce fut une belle période* » se remémore-t-elle. « *Il existait un véritable esprit d'entraide* » ajoute-t-elle. Elle devient celle qui égaie les journées de ces personnes parfois bien isolées. Elle se souvient avec émotion de cette maman seule avec ses 3 enfants qui surveillait les devoirs tout en cousant. Et de cette dame âgée qui a tenu à lui donner de superbes draps brodés. Cela lui coûtait de s'en séparer, mais elle tenait vraiment à faire acte utile.



Ce sont tous ces gestes, cette bienveillance et cet élan de générosité qui lui manquent aujourd'hui. Elle se rappelle avoir été arrêtée une seule fois par les gendarmes. C'était sur une route traversant les bois. « *Quand je leur ai dit pourquoi je me trouvais là, ils n'ont pas voulu voir mes attestations, me remerciant d'aider ainsi* » sourit Christine. « *Tout le monde a été formidable* » renchérit-elle. Ainsi, elle a appris que la Fédération des Centres Sociaux de la Meuse lui remboursait ses frais kilométriques.

Une belle aventure collective

Lorsqu'elle a reçu un coup de fil du géant Netflix en août lui expliquant qu'elle avait été retenue par l'équipe de Dany BOON pour son action, elle a très vite su pourquoi. Correspondante locale pour l'Est Républicain, elle n'hésitait pas à publier des articles pour alerter sur les besoins en tissu et en main-d'œuvre. La société de production a retrouvé la trace de son action. Ainsi est-elle devenue « un des cinq héros du quotidien » choisi par le célèbre réalisateur de « Bienvenue chez les Ch'tis ».

Le jour de l'avant-première à Étain, l'acteur et son équipe la recevaient à l'hôtel de la Sirène. Il lui avait demandé d'inviter 150 personnes pour la représentation. Bien entendu, toutes les petites mains qui ont partagé cette aventure et sa famille étaient présentes. Elle retient une superbe journée partagée avec les siens, la gentillesse d'une équipe aux petits soins pour elle.